L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 16 SEPTEMBRE 1881

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 septembre.—Température — Beau temps, vents du nord, baromètre et température stationnaires ou plus hauts.

Température du 15 septembre 1881.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
Midi	80	27
3 P. M.	76	24
6 P. M.	75	24

Jeudi, 15 septembre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	83	Louisville, Ky	70
Atlanta	71	Memphis, Tenn	77
Galveston, Tex	73	Mobile, Ala	78
Cairo, Ill	62	Montgomery, Ala	75
Chattanooga, Tenn	73	Nashville, Tenn	64
Cincinnati, O	73	New Orleans, La	76
Davenport, Iowa	54	Omaha, Neb	56
Dubuque, Iowa	52	Pittsburgh, Pa	56
Galveston, Texas	79	Savannah, Gia	85
Indianola	79	Shreveport, La	79
Keokuk, Iowa	55	St-Louis, Mo	60
Key West, Fla	89	St-Paul, Minn	47
La Crosse, Wis	51	Vicksburg, Miss	76
Leavenworth, Kan	56	Yankton, D. T	

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.00	Nashville, Tenn	0.11
Cairo, Ill	6.66	New Orleans*	12 06
Cincinnati, O	2 60	Omaha, Neb	6 02
Davenport, I	6.11	Pittsburgh, Pa	1 00
Keokuk, Iowa	5 07	Shreveport, La	[illegible]
La Crosse, Wis	2.04	St-Louis, Mo	10 00
Leavenworth, K	7.04	St-Paul, Minn	9.07
Louisville, Ky	3 01	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	3.03	Yankton	

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 48 heures

Mariages.

Joseph B Duval à Mlle Léontine Toutant.
[illegible] Wolf à Mlle Emma Franck.
Michel H Hoffman à Mlle Sarah P Marks.
[illegible] Heymann à Mlle Jeannette Levy.
Félix German à Mlle Margaret George.
[illegible] Anderson à Emma Moore.
Chas J Bensmond à Frances Lee.
Louis A Dacherive à Mlle Marie P Fernandez.

Naissances.

Mme Jno Tiesseul, un garçon, 2 sept.
.. [illegible] Johnson, un garçon, 21 août.
.. [illegible], un garçon, 14 sept.
.. A V Brunet, une fille, 26 août.
.. Jno A Graham, une fille, 11 sept.
.. John Bell, un garçon, 11 sept.
.. Alf Jardet, une fille, 3 sept.

Décès.

Louis Marvis, 50 ans, No 96 rue Bourgogne, natif de France.
Mme Annie Holt, 74 ans, No 483 rue Dauphine, native d'Irlande.
Lydia Francis, 9 ans, Abita Springs.
James Page, 6, 23 ans, rue Howard, près Commerce.
Benj Simmons, 6, 13 ans, rue Poydras, près Miro.
Mme Veuve Marie E Catherine, 90 ans, rue Pattenson, près Verret.
Philippe Tabacher, 51 ans, No 392 rue Constance, natif d'Allemagne.
Nicholas Wallace, 4 jours, coin Erato et Carondelet.
Paul Decoher, 6 ans, No 30 rue Prieur, natif de l'Iowa.
Catherine Ridder, 76 ans, No 238 rue Chippewa.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

James P Kock, Assomption; J G Knight, Pocahontas, Miss; G M Dean, Scranton, Miss; Louis Benton, Cleveland, Ohio; Jno D Bostick, [illegible] Prey, New York; Mme A H Francis et enfant, Miss; Frank Pugh, Lac; C C Bew, ville; Mlle Helen Conkey, Oxford, Miss; C J Walling, Chicago; H P Miller, Milton Tenn; G B Thomas, W A Short, Mobile; R S Wilkins et femme, master Henry Wilkins, Washington, Ga; C T Fitzhugh et femme, Oxford, Miss; Mme M Bellinse, Mlle Mary E Allison, Chicago; S A Burnet, Mobile; Chas. R. Tenden, E B Roberts, ville; H A Chambers, London, Tex.

Cour criminelle de district.—A la section A — Juge Roman — John Henry est accusé d'être entré, nuitamment, dans le magasin de MM. John P. Richardson & Cie., avec effraction, dans l'intention de commettre un vol, et de l'y avoir commis; Frank Young est accusé de faux; Charles Henry, de vol; James Green Jno, de voies de fait; E. L. Ranlett, de port d'armes cachées.

Frank Geothey, Tony Eschmann, Henri et Eugène Dim, accusés de voies de fait; John Hawkins et James Spellman accusés d'avoir tiré sur Thomas Dougherty dans l'intention de commettre un meurtre; Casimir Edward, accusé de port d'armes cachées—se sont déclarés innocents.

Abraham Wilson ou Johnson, Jennie Clifton et Michael Murphy, ont été convaincus de vol.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Victoria Bell et de Louise Smith. La première était accusée de vol; la seconde, de voies de fait.

Cour du juge Miltenberger.—M. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Wm. Monroe et Albert Thomas, accusés d'insultes et d'attaque; D. N. du Trail, prévenu de voies de fait, ont fourni un cautionnement de $500 pour répondre de leur bonne conduite durant 6 mois.

Emma Thompson a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour ivresse et bris de paix.

Daniel O'Connell, que Mme Bell accuse d'attaque à main armée, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

L'interrogatoire d'Adolphe Heyob, accusé de port d'armes cachées et de décharge d'armes dans les limites de la ville, a été remis sans fixation de date.

Jas. Callender, prévenu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Cour du juge Davey.—Chas. Prosper, accusé de voies de fait; Catherine Campbell, accusée d'avoir blessé Willie Walter—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Carroll a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour voies de fait.

E. Melville et Jos. Fernandes, prévenus de voies de fait et d'avoir poussé à une émeute, ont dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Anthony Kell, jne., a été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution. Il est accusé de vol.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

Mme Babet Lob et als à S. Ross, deux terrains et améliorations compris entre les rues Camp, Magazine, Bordeaux et Lyon, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Magazine sur 120 de profondeur $1000

F. Brisbois à Jacob Wendels un terrain et améliorations compris entre les rues Dumaine, Galvez, Bienville et Johnson, ayant 28 pieds de face à la rue Dumaine sur 106 pieds de profondeur $600

Jane Robinson à C. et G. Enderbeimer, trois terrains et améliorations compris entre les rues Kerlerec, Amour, Columbus et St Claude, un mesurant 33 pieds de face à la rue Amour sur 122 pieds rue Columbus, et 2 mesurant chacun 36 pieds de face à la rue Columbus sur 90 pieds de profondeur $3000

Chas Job à John R. Fall, 2 terrains et améliorations, compris entre les rues Commune, Gasquet, Villeré et Robertson ayant chacun 24 pieds de face à la rue Commune sur 112 pieds de profondeur $1750

Aristide et Arnold Romain et Mme T Léon à S. Donchue, (1) un terrain et améliorations compris entre les rues Craps, Enghien, Grands-Hommes et Poëte, ayant 24 pieds de face à la rue Craps sur 64 de profondeur; (2) un terrain et améliorations, dans le même carré, ayant 16 pieds de face sur la rue Poëte sur 54 pieds de profondeur; [3] un terrain touchant au précédent, mesurant 4 pieds de face à la rue Poëte sur 30 de profondeur $700

Guillaume Soulé à Anne C, G. de G. de Monsabert, un terrain et amélioration compris entre les rues Bourgogne, Bourbon, Union et Dauphine, ayant 30 pieds de face sur la rue Bourgogne sur 120 de profondeur $1550

Antoine Dugorge à Mme Ann E Van Camp, 2 terrains et améliorations, compris entre les rues Rochebiave, Columbus, Kerlerec et Tonti, ayant chacun 31 pieds de face à la rue Rochebiave sur 104 et 110 pieds de profondeur $200

Paragraphes.—Il a été reçu, dans notre port, depuis le 1er du courant, 30039 balles de coton—c'est-à-dire 16,017 balles ou 113 pour cent de plus qu'en 1880, à la même époque.

—Abraham Bramford, que Francis Gerrish accuse d'ivresse, de bris de paix et d'attaque à main armée, a été arrêté à l'enseignant Sixième et Tchoupitoulas.

—A. Schlesinger a été arrêté au coin des rues Tonti et Ursulines. H. Bergey l'accuse de voies de fait.

—Emma Thompson, c, prévenue d'ivresse, de bris de paix, de langage obscène et d'indécence, a été arrêtée dans la rue Conti, près Bourgogne.

—John McCondell, âgé de quarante-deux ans, a été envoyé à l'hôpital, de la station de la Place Jackson.

—Mathilda Scott, c, prévenue d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été arrêtée dans la rue Bourgogne, près Bienville.

—Anthony Koll, accusé de vol, a été arrêté par ordre du recorder Davey.

—J. Fernandes a été arrêté dans la rue Tchoupitoulas, entre Gaiennié et Erato. Il est accusé d'avoir assailli Jim Wright et poussé à une émeute.

—Daniel O'Connell, que Mme Bell accuse de menaces et d'attaque à main armée, a été arrêté dans la rue Moreau, près Poëtes.

—Entre dix et onze heures du soir, M. John Bott était assis sur un escalier de sa résidence, au coin des rues Berlin et Tchoupitoulas; ayant vu un individu qui, depuis quelques instants, passait et repassait en face de la maison; il l'a arrêté et lui a demandé ce qu'il cherchait; l'homme a fait deux ou trois pas en arrière, a tiré de sa poche un pistolet et l'a déchargé sur M. Bott qui est rentré chez lui, a saisi un fusil et fait feu sur l'inconnu. Ce dernier fuyait dans le moment. Personne n'a été blessé. L'officier Truard, en entendant les détonations, est accouru sur les lieux, mais malgré des perquisitions, il n'a pu découvrir l'individu.

—Hier matin, à neuf heures, le corps de Jno Crafton, âgé de cinquante à soixante ans, a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Jackson.

—Joseph Littlejohn, accusé d'avoir ouvert une boîte au bureau de poste et d'en avoir enlevé des lettres de valeur, a comparu, hier, devant l'honorable A. Sambola, commissaire des Etats-Unis; après l'audition de quelques témoins, le prévenu a été envoyé à la cour de circuit. Il a été requis de fournir un cautionnement de $1000.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 25 arrestations, dont 5 dans le premier "precinct," 8 dans le deuxième, 8 dans le troisième, 1 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 1 dans le sixième. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le semi-septième, ni dans le huitième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Le bal que les "Behan Grays" devaient donner, demain, 17 du courant, a été remis au 1er octobre, à cause du service que la compagnie a dû faire depuis que la milice a été appelée sous les armes.

—La police additionnelle que le chef de la police avait recommandée au maire et que celui-ci avait nommée, a été renvoyée, hier, ses services n'étant plus nécessaires. On la paiera aujourd'hui.

—A 11 heures et demie du soir une maison basse en bois, rue Aubry, entre Broad et White, et occupée par Jules Devy a été entièrement détruite par un incendie.

Le feu avait pris au milieu du foin que l'on avait emmagasiné dans cette maison. Perte $500.

Le bureau de santé a siégé hier soir. Les Drs Jones, Formento, Beard, et Jamieson; MM. Hernandez, Lazaux, Booth, Marks et Brewster étaient présents.

Le Dr Jones a annoncé que la mortalité de la semaine expirant le 10 du courant est la plus faible qu'il y ait eu depuis le commencement de l'été. Le nombre des décès n'a pas excédé 94.

Il a annoncé qu'une dépêche des Rigolets l'a informé que la goëlette Lake Flower a passé cette station sans avoir été inspectée, et qu'il a soumis cette violation des règlements à l'avocat du bureau.

Le comité chargé de demander au maire les $2500 dont le bureau de santé a besoin pour acquitter les frais du reste de l'année,—le paiement des salaires des employés—annonce que le maire ne peut pas leur accorder la somme nécessaire.

La résolution de M. Booth (présentée la semaine dernière, au nom d'un comité) demandant au Conseil $15,000 pour les années qui suivront 1881, et $2,500 pour les dépenses de la fin de 1881, a été adoptée.

Une résolution de M. Booth (présentée la semaine dernière, au nom du même comité) laissant au président du Bureau la nomination des inspecteurs, a été rejetée.

Une résolution du même comité déclarant que le premier district aura désormais trois inspecteurs, le deuxième deux, le troisième deux, le quatrième deux, le cinquième un, le sixième et le septième un —a été adoptée.

Une résolution du Dr Jamieson, demandant à la compagnie des waterworks de prolonger ses tuyaux jusqu'à la Maison du Bon Pasteur, qui manque d'eau, a été adoptée.

Un comité de trois membres dont le président sera chairman a été autorisé à soumettre à la Législature, à sa prochaine session, les lois nécessaires et à leur demander le rappel de celles qui sont contraires aux lois actuelles.

Les inspecteurs ont été priés de formuler des plaintes contre les officiers de santé qui ont négligé leurs devoirs.

Une résolution du Dr Formento demandant au comité de finances de faire son rapport toutes les semaines, a été adoptée. M. Marks, à là-dessus, donné sa démission de chairman et de membre du comité.

Après une séance à huis clos, le bureau s'est ajourné à jeudi prochain.

New York, 12—Arrivé au dehors le steamer France.

Politique étrangère.—Sous le titre de "l'entente franco-allemande" la *Gazette d'Augsbourg* vient de publier un long article, fort intéressant, et dont nous extrayons le passage suivant:

"Il fallait, après la guerre de 1870, pour échapper aux menaces de revanche qui, à la longue, en compromettant la paix et la prospérité générale ensuent été insupportables, ou anéantir politiquement la France, ou puisqu'elle existait la laisser grande, l'aider même à le redevenir. C'est ce dernier plan qui semble l'avoir emporté auprès du prince de Bismarck. Nous verrons, sans aucune inquiétude politique, la France s'étendre des colonies d'Hercule au canal de Suez. Pourvu que nos intérêts économiques fussent sauvegardés, nous n'aurions aucune jalousie pour cet accroissement de puissance; car nous n'aurions rien à craindre d'une France ainsi agrandie. Il est dans l'essence d'une puissance coloniale de voir occuper à sa périphérie démesurée, ses forces les plus précieuses.

"Les hommes d'Etat français, tous les bons politiciens de ce pays savent parfaitement où tend leur nouvelle politique étrangère, qui ne peut avoir de succès qu'avec l'appui de l'Allemagne. Bien plus, ce succès est assuré par nous; car du moment que la politique allemande s'accommode d'une pareille entente, il est convenu qu'elle ne saurait agir qu'en toute franchise.

"Si donc les hommes d'Etat italiens tentaient de nous demander une alliance dirigée contre la République française, il nous faudrait les renvoyer à l'époque inédiale où les Français portraient l'esprit et préféreraient une guerre de revanche à l'empire de l'Afrique. En attendant, il nous semble que *l'entente franco-allemande devient de plus en plus visible.*"

Tout cela est fort clair; mais nous ne croyons pas que ces *desiderata*, pour politiques qu'ils puissent être, répondent aux sentiments des masses.

A ce sujet, nous lisons dans la *France*:

"Le langage est absolument avec les procédés du prince de Bismarck, qui offre volontiers des compensations prises sur ses voisins, et donnerait avec plaisir en cadeau ce qui ne lui appartient pas.

"Nous sommes, toutefois, très éloignés de méconnaître les réflexions sérieuses que demandent certaines ouvertures, et nous apprécions à leur juste valeur les incidents diplomatiques amenés par les événements de Tunisie.

"Mais s'il ne faut être qu'un pour déclarer la guerre, il est nécessaire d'être deux pour conclure un mariage.......fût-il de raison.

"L'accord avec la France veut cher, plus cher que le protectorat de la Régence."

En effet, ce n'est pas seulement des sympathies qu'il nous faut, c'est autre chose.

Souliers pour enfants; grand assortiment, à l'Ecole Rouge.

Effets de la gymnastique.—M. le général Lebelin de Dionne, commandant la 11e brigade d'infanterie, qui avait été chargé par le ministre de la guerre de le représenter à la fête fédérale des sociétés de gymnastiques de France, célébrée au Havre le 15 et 16 août courant, vient de lui adresser un rapport sur le but que se proposent ces sociétés et sur le résultat pratique qu'elles ont obtenu.

Il résulte de ce rapport que l'Union fédérale s'est proposé de donner à notre armée non seulement des hommes robustes, mais encore des jeunes gens familiarisés avec les principaux exercices militaires.

L'instruction gymnastique est donnée par elle conformément aux programmes en usage dans l'armée, et des progrès considérables ont été constatés dans l'ensemble des exercices.

L'ordre et la discipline dans les mouvements d'ensemble ont paru surtout remarquables à M. le général Lebelin de Dionne, qui a constaté que presque tous les jeunes gens qui doivent faire partie du prochain contingent sont, dès à présent, aptes à passer à l'école de compagnie.

Bon marché et élégance réunis, dans les chaussures de l'Ecole Rouge.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

Le Président à Long Branch.

Elberon, 15, 9 h du matin.—Au pansement du matin, la température du Président marquait 98 4, le pouls 100, la respiration 20. Il a passé une nuit confortable. Il a dormi jusqu'à 3 heures, il s'est réveillé alors pendant 2 heures. Pendant ce temps le pouls s'était élevé à 120, mais sans élévation sérieuse de température, comme il est toujours arrivé jusque là aux accès de la fièvre du Président, puis il s'est rendormi jusqu'au matin.

Il a pris pendant la nuit, plus de nourriture qu'à l'ordinaire. En somme, depuis l'arrivée du Président à Long Branch, en dépit des accidents septiques qui, depuis plusieurs semaines, viennent compliquer sa maladie, on peut dire qu'il n'a pas rétrogradé, et qu'au contraire il marche sans cesse vers la convalescence.

Bliss,
Hamilton
D. H. Agnew.

Long Branch, 15, 10 h. 50 du matin. —Le Président a passé une bonne nuit. Le Dr Bliss dit que s'il n'a pas fait de progrès la nuit dernière, lui, docteur, n'est pas capable de porter un jugement. En réponse à un représentant de la presse associée, le docteur a dit que le bruit que l'on a fait courir, suivant lequel on avait l'intention d'introduire un instrument dans le corps du Président pour débarrasser le poumon du pus qui se serait amassé tout près, n'a aucun fondement. D'ailleurs une pareille opération ne serait guère possible dans l'état actuel.

Le Dr Agnew a aussi nié le même bruit il l'avait appris, dit-il, par les journaux du matin.

Le Dr Bliss part pour New York où l'appellent des affaires particulières.

Voici l'opinion émise ce matin, en particulier, par le Dr Hamilton, sur les chances de rétablissement du Président:

L'état septique du sang du Président doit nécessairement causer de temps en temps des fluctuations dans le pouls, la température et la respiration, et cela durera tant que cet état septique ne sera pas passé. Le Président peut sûrement lutter victorieusement contre les désordres occasionnés par l'impureté du sang. Il est très probable que d'autres accidents se produiront avant que le sang du patient ne soit entièrement débarrassé du poison.

Le Président franchira sûrement tous ces obstacles; après quoi, le rétablissement sera très rapide. Cela demandera encore cinq semaines à peu près.

Tout indique que le Président pourra après sa guérison être aussi vigoureux qu'avant l'attentat dont il a été victime.

Bulletin officiel—Elberon, 15, 6 h du soir—Le Président a passé une journée tranquille, il a un peu dormi. Il a toussé de temps en temps, mais l'expectoration a été moins purulente. Il a pris beaucoup d'aliments variés sans en être incommodé. Il a été placé sur un chaise longue et y est resté 45 minutes dans une position moins horizontale qu'hier.

Long Branch, 15—On croit que d'ici à samedi, il y aura une opération faite sur les poumons du Président. Il s'agit de faire pénétrer dans ses poumons un long instrument appelé aiguille thérapeutique autour de laquelle est une espèce de syphon pour opérer en dedans la succion du pus. Aujourd'hui, le Dr. Bliss est allé à New-York. On prétend qu'il s'y est rendu pour se procurer les accessoires nécessaires à l'opération.

Le Président a eu hier une mauvaise après-midi. La nuit n'a pas été très bonne non plus. Il a beaucoup expectoré, et l'on craint qu'il n'eut de nouveau craché du pus sortant des poumons.

Dans les 24 heures, il a eu deux accès de fièvre, au lieu d'un seul, comme à l'ordinaire.

Le bulletin d'hier soir a créé une sorte de panique.

Les médecins ont pourtant expliqué que, fréquemment, entre les bulletins du matin et du soir, le pouls s'était élevé jusqu'à 120. La fièvre de l'après-midi est survenue plus tôt que d'habitude. Elle existait encore, quand a eu lieu la visite du soir.

Elberon, 15 — L'avocat-général McVeagh au ministre Lowell à Londres:

La situation du Président ne semble pas avoir beaucoup changé. Tous les symptômes sont à peu près les mêmes qu'hier, excepté que les expectorations du poumon droit sont moins difficiles et moins abondantes. Il est toujours très faible et cette faiblesse étant due à l'état du sang, tant que cet état durera, la maladie du Président sera toujours un sujet de grave anxiété.

McVeagh.

Long Branch, 15—La journée s'est passée paisiblement à Elberon. Rien qui put créer de l'excitation. Le Président a passé une journée aussi bonne que celle d'hier. Il n'y a aucun changement sérieux à noter.

Les termes dans le bulletin du matin avaient provoqué de nombreux commentaires. On a demandé la véritable signification de ce mot septique qui y était employé et qui semblait signifier impureté du sang ou empoisonnement du sang.

Avant la publication du bulletin du matin, une conférence avait eu lieu entre les médecins, et l'on a appris que ce qui l'avait prolongée, c'était la question de savoir comment annoncer dans le bulletin officiel, la nouvelle et dangereuse complication de la maladie du Président, à savoir l'affection du poumon droit.

Il a été enfin décidé d'annoncer officiellement le fait. Ce qui, au dire d'éminents médecins revient à avouer que ce que disaient, depuis plusieurs semaines, sur l'empoisonnement du sang du Président était vrai.

Ce point concédé, il ne reste plus de mystère et la situation est claire.

L'artilleur Mason envoyé devant une cour martiale.

New York, 15—Le général Hancock a reçu, aujourd'hui, de Washington, une copie des accusations qui pèsent sur le sergent Mason, l'artilleur qui a voulu tuer Ch. Guiteau. La voici:

1° Conduite contraire à la discipline militaire. Etant de service, Mason a déchargé son mousquet sans cause valable.

2° Il a tenté de tuer un prisonnier sans l'ordre de son supérieur, alors que le dit prisonnier n'essayait pas de fuir.

Mason passera en cour martiale à Washington.

Le cheval du Génl. Burnside.

Providence, 15.—Un grand nombre de personnes distinguées sont arrivées ici pour assister aux funérailles du Génl. Burnside. Major, le cheval du général, qui l'a porté pendant toute la guerre, a été tué cette après-midi.

Il était tout à fait hors de service et le général s'y était trop attaché pour le faire tuer lui-même.

Mort de Mme Bonaparte, de Baltimore.

Baltimore, 15—Mme Suzanne Mary Bonaparte, veuve de feu Jérôme Napoléon Bonaparte, est morte, ce matin, en cette ville, de l'attaque de paralysie dont elle avait été frappée, il y a 2 mois.

Mme Bonaparte était fille de Benjamin Williams, riche marchand de Baltimore, ayant habité autrefois Roxbury, Mass. Elle était née à Baltimore; elle avait, en novembre 1825, épousé Jérôme Napoléon, frère de l'empereur Napoléon 1er. Elle laisse deux fils, l'aîné, le colonel Jérôme Napoléon Bonaparte, gradué de West Point, qui a servi avec distinction dans l'armée française, et M. C. J. Bonaparte, avocat distingué de notre ville.

Opposition aux monopoles.

New York, 15—Le bureau du commerce a adopté aujourd'hui des résolutions demandant à tous les citoyens de refuser leur voix aux sénateurs connus comme favorisant les monopoles et réclamant une réforme dans la loi de banqueroute.

La récolte dans le Kentucky.

Louisville, 15—Le commissaire d'agriculture de l'état, dans son rapport sur le mois d'août, dit: Les pluies sont venues à temps raviver le maïs en retard. Les rapports de toutes les parties de l'Etat sont très encourageants pour toute la récolte. Partout où les plants ont levé de bonne heure, la récolte offre un excellent aspect. Quelques comtés ont beaucoup plus souffert que d'autres.

Dans certains même, elles ont presque complètement manqué, tandis que dans d'autres, elles sont assez bonnes.

Dans les comtés montagneux, elles ont échappé aux effets de la sécheresse.

En somme, la récolte du maïs est loin d'être aussi mauvaise qu'on pouvait le croire, il y a quelques semaines. Les pluies ont agi d'une façon merveilleuse sur les tabacs. En tout cas, la récolte sera légère et inférieure; les fourrages rendront peu. Pour l'avoir un peu abondante, il faut des pluies immédiatement.

L'association des ingénieurs d'incendie.

Richmond, Va, 15—L'association nationale des ingénieurs d'incendie a terminé sa session aujourd'hui. Elle se réunira la prochaine fois à Cincinnati.

Le Prince Jérôme Napoléon renonce à ses droits en faveur de son fils.

Londres, 15—Un télégramme de Paris annonce que le prince Napoléon a résolu de renoncer à ses droits comme chef du parti bonapartiste en faveur de son fils le prince Victor.

Résolutions de la ligue des terres.

Dublin, 15—Les résolutions que le comité exécutif de la ligue des terres doit soumettre à la convention nationale, prescrivent le gouvernement de relâcher sans délai Michael Davitt et autres victimes de vengeances officielles. Tant qu'un seul sujet sera sous les verrous, il sera impossible de regarder l'acte des terres comme devant améliorer l'état du pays. Tant que le système actuel de propriété ne sera pas aboli, le règlement relatif aux propriétés ne satisfera personne.

Les résolutions ajoutent avec raison qu'il est impossible de fixer un loyer pour une quinzaine d'années, à cause de la concurrence que fait sur le marché les grains et la viande venus de l'étranger.

La question juive en Russie.

St-Pétersbourg, 15. — Un ukase a été lancé, qui ordonne la nomination de commissaires locaux pour étudier la question juive là où les juifs dominent.

Ouverture de la convention nationale de la ligue des terres.

Discours de M. Parnell.

Dublin, 15—Environ 8000 délégués assistaient à l'ouverture de la convention nationale. MM. Biggar, P. O'Connor, Sexton, Healey et Sullivan étaient présents.

Avant l'ouverture, une conférence des délégués avait eu lieu et M. Sexton les avait avertis que le comité avait résolu d'ajourner la discussion sur les questions relatives au travail jusqu'à demain soir, afin de permettre aux délégués du travail de conférer avec M. Parnell et le comité de la ligue des terres.

Dublin, 15—Des membres du Parlement assistaient à l'ouverture. M. Parnell est monté au fauteuil au milieu des applaudissements de l'assemblée.

M. Sexton a lu un certain nombre de télégrammes de sociétés auxiliaires américaines exhortant les délégués à ne pas s'arrêter dans leurs efforts de ne pas payer de loyer tant que le landlordisme ne serait pas aboli.

M. Parnell, dans son discours d'ouverture, a dit qu'il était faux que les rigues de la ligue s'étaient dissous par suite de la coercition, pour 10 hommes jetés en prison. Il y en a des centaines qui viendront grossir la ligue.

Parmi les résolutions qui sont soumises à la convention la plus importante est sans doute celle qui est relative au gouvernement autonome. Il a toujours pensé qu'elle serait insoluble tant que celle des loyers ne serait pas résolue d'avance. La loi des terres ne serait rien à propos des loyers et laisse tout en question; elle provoque une foule de mécontentements et de luttes entre les différentes classes en Irlande. Cela a été fait à dessein par le gouvernement anglais.

Victoire électorale des libéraux autonomistes à Cuba.

Havane, 15—Bien que le scrutin ne sera terminé que le 17, on sait déjà que les élections dans la province de la Havane pour le renouvellement partiel des députés provinciaux ont eu pour résultat le triomphe des libéraux autonomistes.

Ils constituent donc une majorité de la députation provinciale de la Havane. Elle se compose de 20 membres dont 11 sont autonomistes. Il paraît que les libéraux triomphent également dans les autres provinces.

Rapport du département de l'agriculture en date du 15 septembre 1881.

COTON.

Les rapports du 1er septembre accusent une forte baisse dans la situation du coton, par suite de la prolongation de la sécheresse qui a eu lieu dans toute la zone cotonnière. La moyenne est de 67, diminution de 16 p. c. pendant le mois d'août de cette année, et de 19 p. c. sur le mois d'août de l'an dernier.

On n'a reçu de rapports que de 330 comtés des régions cotonnières, un peu moins qu'à l'ordinaire.

Voici la moyenne sur différents comtés:

	Ctés.	moyenne
Caroline du Nord,	42	72
Caroline du Sud,	22	68
Georgie,	55	71
Floride,	14	87
Alabama,	33	80
Mississippi,	37	77
Louisiane,	15	76
Texas,	60	65
Arkansas,	31	55
Tennessee,	21	62

MAÏS.

La moyenne du maïs, le 1er septembre, était de 60, 17 pour cent plus basse que le mois précédent, et 21 pour cent plus basse que l'an dernier, à la même date. La cause générale de cette baisse est la sécheresse.

La Nouvelle Angleterre en a été moins affectée que le reste du pays.

A l'est du Mississippi la moyenne est de 70, dans le Wisconsin, le Minnesota et la plupart des territoires, le temps a été meilleur et la condition des récoltes y correspond, mais dans presque toutes les autres sections, la sécheresse a diminué. Il arrive de l'Illinois, du Missouri, du Kansas de sérieuses plaintes sur les ravages de la punaise jointe aux effets de la sécheresse; les moyennes y sont tombées à 58, 42 et 65.

TABAC.

Les retours annoncent une très sérieuse baisse; elle est estimée à 20 pour cent de moins que le mois dernier, à l'exception des Etats au nord de la rivière Delaware et du Wisconsin dans l'ouest, on se plaint universellement de la sécheresse. L'Illinois et le Kentucky rapportent un peu plus d'une demi-récolte, le Tennessee et le Missouri moins des deux tiers.

La moyenne pour le pays entier est de 65 contre 85 le mois précédent et 84 l'an dernier, à la même époque.

G. A. Carmen,
Commissaire par intérim.

Adieux de M. Simonton exagent de la presse associée.

Bureau de la Presse associée.

New York, 15—C'est aujourd'hui que j'abandonne mon poste par suite de ma démission. A partir de cette date tous les envois, rapports et lettres d'affaires doivent être adressés à J. C. Hueston, agent général, que je recommande cordialement à votre confiance. Je remercie la presse en général de toutes les politesses que j'en ai reçues pendant mes 15 ans de service.

Je suis, etc.,

J. M. Simonton,
Agent-général.

Grand incendie.

Kansas City, Mo, 15 — Un incendie s'est déclaré dans la grande salle des Fair Grounds. La salle était alors pleine. Une panique a eu lieu, il a été impossible d'arrêter la foule qui se précipitait dehors. Les uns étaient renversés, les autres les foulaient aux pieds; des cris de détresse remplissaient l'air.

Tout l'édifice a été réduit en cendres; traversant les rues, les flammes ont atteint les bâtisses du Times et du Journal and Mail. Puis elles s'en sont prises à la grande estrade où 12,000 personnes étaient assises pour assister aux courses. Toute l'estrade a été consumée. Personne n'a perdu la vie. La perte est de $50,000.

Marchés Etrangers.

Paris, 15, 2:30 p m—Rentes 85 fr. 40c.

Londres, 15,3 pm —Les espèces ont diminué de 146,000 livres.

Liverpool, 15, 3 p m—Coton—Uplands, low middling clause, livraison en septembre 7 11;32, septembre et octobre 6 19;32.

Londres, 15, midi.—Consols comptant 99 3;16, à terme 99 1;4. Erie 45 1;8.

Paris, 15, 4 p. m.—Rentes 85 fr 50c.

Liverpool, 15, 5:15 p. m—Les ventes de coton comprennent 5,750 balles de coton américain. Futurs fermes à la clôture. Uplands, low middling clause, livraison en septembre et octobre 6 5;64, octobre et novembre 6 7;164, janvier et février 6 15;32, mars et avril 6 17;32, avril et mai 6 9;16, mai et juin 6 5;8, juin et juillet 6 21;32.

Argent, Stocks, etc.

New York, 15, soir—Argent 4 à 6; change 480 1;4; les Bons du gouvernement irréguliers; nouveaux 5's coupons à 101 1;4; nouveaux 4 1;2's coupons à 113 1;2; nouveaux 4's coupons à 117 1;4, les Bons d'Etats sont fermes.

New York, 15—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces	$79,679,262
Currency	4,318,566

Marchés américains.

New York, 15—Coton—Recettes nettes 132; brutes 133. Futurs fermes à la clôture. Ventes 172,000 balles. Septembre 11,83 à 11,86, octobre 11,86 à 11,86, novembre 11,88, décembre 11,99 à 12,00, janvier 12,15 à 11,17, février 12,27 à 12,29, mars 12,41 à 12,42, avril 12,51 à 12,52, mai 12,63 à 12,63, juin 12,71 à 12,73.

PASSES.

Port Eads, 15, midi—Léger vent d'ouest, nord-ouest.

Pas d'arrivages.

Partis, Steamships Chalmette et Hudson pour New York.

Port Eads, 15, 6 p m—Vent frais du nord-est.

Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 15 — Beau temps; thermomètre 74. Partis plus hier soir. Natchez; Gold Dust à 12 p. m.

Cincinnati, 15—La rivière est sans changement. Pluie légère pendant toute la journée, avec indications qu'elle continuera toute la nuit.

Louisville, 15—La rivière a 2 pieds et est stationnaire. Pluie toute la journée.

Caire, 15 — Le fleuve a 6 pieds 3 pouces et monte. Pluie toute la journée. Parti, Will Kyle pour St. Louis, Bigley, Commonwealth et Mansion pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 15—La rivière a 2 pouces dans le canal et est stationnaire. Temps couvert et menaçant.

Evansville, 15—La rivière a 3;10 dans l'étiage. Temps pluvieux et frais.

Memphis, Tenn., 15, soir.—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Arrivé: Pines, de Chester à midi. Parti: John Dippold de St Louis pour la Nlle-Orléans, 5 p m. Temps couvert et frais.

St-Louis, 15—Le fleuve a 10 pieds et monte. Temps clair et froid. Parti: Port Eads et borges et Chas. Cheeteau pour la Nlle-Orléans; Grand Tower pour Vicksburg.

Pour les genres les plus nouveaux; allez à l'Ecole Rouge.

Le service militaire des chiens.—On fait en ce moment de très curieux essais dans plusieurs corps d'armée russes avec des chiens spécialement dressés comme doublures des sentinelles aux avant-postes.

Pendant la dernière guerre russo-turque, le général Vannowski, aujourd'hui ministre de la guerre, avait, en effet, observé à plusieurs reprises la vigilance et le flair remarquables d'un petit chien, qui s'était adjoint comme volontaire à un détachement en reconnaissance.

La nuit, quand les hommes, harassés, avaient du mal à résister à la somnolence, le chien, qui les avait vu passer, s'en allait d'une sentinelle à l'autre, les tenant en éveil, faisant la ronde et donnant l'alarme au moindre bruit.

De là l'idée originale, aujourd'hui à l'étude, de renforcer les avant-postes par des patrouilles canines, militairement éduquées.

On expérimente aujourd'hui avec cinq races différentes, parmi lesquelles le chien-loup de l'Oural semble devoir donner le meilleur résultat.

Ce qu'il s'agit surtout d'obtenir du chien, c'est un léger grognement en place de la pleine voix, afin que les bêtes ne se dérobent point l'une l'autre.

De plus, on enseigne au chien l'exploration de la campagne sur un signal donné, et dans une direction déterminée. A son retour il doit, par son attitude tranquille ou inquiète, signaler la présence ou l'absence de l'ennemi.

Chaque chien a son numéro d'ordre et un collier imperméable, pouvant au besoin contenir des dépêches. Chaque régiment aura sa meute.

Dès le début, certaines espèces se sont montrées trop passionnées et indépendantes.

Ainsi, dans une des reconnaissances d'essai, aux environs de Varsovie, où les lièvres abondent, l'épagneul et le lévrier n'ont pu résister à la tentation d'une chasse nocturne pour leur propre compte, tandis que le petit chien cosaque, avec son poil hérissé et ses oreilles en lance, faisait son service avec une discipline et un sérieux admirables.

Quoi qu'il en soit, le chien a de tous temps mérité l'épithète d'ami de l'homme, et si un dressage particulier pour le service des avant-postes parvenait à régulariser son action, nul doute qu'il ne devienne bientôt d'un usage précieux pour certaines éventualités de la guerre, surtout aux abords des places fortes et dans la montagne.

Librairie Française. — Cet établissement, tenu par M. H. Billard, au coin des rues Chartres et Bienville, entre son assortiment ordinaire qui est immense, reçoit toujours des extraordinaires et plaisirs d'intérêt. Nous citerons le traité des renseignements de Chauvat, l'officier de Darwault, le Formulaire magistral de Bouchardat, la médecine des familles de St Vincent, et beaucoup d'autres ouvrages qui ont une grande réputation. On sait encore que la maison Billard a l'agence générale de tous les journaux français et qu'elle reçoit des abonnements pour lesquels des primes gratuites sont accordées. Elle reçoit encore des abonnements à la lecture et se charge de toutes sortes de travaux d'écriture.

THÈSES LOUISIANAIS

A DIMANCHE, 1er MAI 1881.

Concours Littéraire de 1881.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, leur deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er mai jusqu'au 31 décembre.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 2 janvier 1882; ils doivent être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et contenant sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On les insérera avec les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

La musique considérée au point de vue de son utilité pratique, intellectuelle et morale.

Pour les hommes:

Utilité de la langue française aux Etats-Unis.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

Bien qu'ébranlé dans chaque jointure par la fièvre chaude, ou la bilieuse rémittente, le système peut encore être purgé du mauvais virus par les Stomach Bitters de Hostetter. Protégez le système contre [illegible] avec cet antiépidémique bienfaisant, qui est en outre un remède suprême dans les maladies du foie, dans la constipation, la dyspepsie, la débilité, le rhumatisme, les maux de reins et d'autres maux. A vendre chez tous les droguistes et les marchands en général.

[illegible] de la gare du chemin de fer de Jackson.

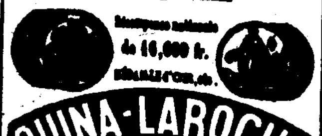
Station de départ: Rue Magnolia, vers la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Où on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. Il passe rue Royale, devant le Saint-Louis (ancien Hôtel St.-Louis).

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées en souffrance, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les taxes de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres ont été adjugées aux adjudications de madame de l'Etat.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse



Récompense nationale de 16,000 fr.

QUINA-LAROCHE FERRUGINEUX

APÉRITIF & FORTIFIANT

Préparé au sang les globules rouges qui en font la richesse et la force.

CROISSANCES DIFFICILES, SANG PAUVRE, ANÉMIE, LEUCORRHÉE, SCROFULES, ETC.

—Un statisticien a calculé que l'Etat du New Hampshire produit assez de pain par an, pour nourrir sa population pendant 28 jours. Le Massachusetts en fournit assez pour nourrir ses habitants pendant une journée, tandis que le Rhode Island n'en produit pas assez pour faire déjeuner tous les citoyens de cet Etat. Si jamais les Etats de l'Ouest entreprennent de *boycotter* les Etats de l'Est, ces derniers n'auront qu'à se bien tenir.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 15 septembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$5,603,245 29	$562,826 74
Même temps la semaine dern.	5,976,804 60	589,619 81

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	1'6 61
do d'argent (onces)	1,265 15
Payé aux déposants, argent	4,241 87
do do or	461 72
Expédition de Standard Dollar	33,000 00
Argent monnayé	
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 85
Prix de l'argent en lingot à Londres....51⅞d	

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (demis et quarts de dollar)... pair ½ à ¾

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain		86½
Pièces de 5 francs	90	[illegible]
Pièces de 20 francs	[illegible]	3,80
Souverains	4 75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.60	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	15.25	15.40
Or de l'Amérique du Sud	[illegible]	[illegible]
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	[illegible]	[illegible]
Or américain, petits lingots	[illegible]	[illegible]
Or américain mutilé	[illegible]	[illegible]

MARCHÉ MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement mais le marché est plus ferme à cause des troubles avec les travailleurs.

Les taux d'escompte par cent comme suit

[illegible]

U.S CHANGE.

Le STERLING est plus ferme

Connaissement de navire et A1	477	à 478
Traites de banques		482½
do (commerciales)		481

LES FRANCS sont plus fermes

Francs de commerce	5.20
Traites de banques, nominales	525

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme

Les Banques tirent des chèques à $1 25 d'esc. Traites de commerce à $1 à 75c d'es. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes comparées recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U. S. 4's coupons à New York	116⅛	—
do à New York	117½	117½
do à Londres	119½	—
Louisiane 7's à New York	67½	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

6,000 Bons à Prime....74½
10 000....do [A jouer, tirage et int]....74½
1000 Mandats d'Etat constitutionnels '81. 95
La 7's 67½ 68 .... Prime 74½ 74⅝

Bourse à 12.

5,000 Bons à prime....74
3,000....do [A jouer, tirage et int]....74½
La 7's 67½ 68 .... Prime 73¾ 74

Bourse à 3 P. M.

10 Mut. Merchants Ins Co....113
10,000 Louisiana 7's Baby Bonds....65½
3,000 Bons à Prime....73⅝
La 7's 67½ 68 .... Prime 73½ 73⅝

VENTES AU DEHORS DE LA BOURSE.

18 actions du Hibernia Ins. Co....$149½

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	—	120
Citizens	100	—	133½
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	120½
N. O. National	100	—	—
People's	50	56	56½
State National	100	119	—
Union National	100	—	—

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4000 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme

Les cotons tachés sont ⅛ à ⅞c plus bas que les cotons blancs.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme

FUTURS.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECUS NETS. — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre [illegible] balles; même temps l'année dernière [illegible] balles; à tous les ports des Etats Unis [illegible] balles même temps l'année dernière [illegible] balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre —— balles, même temps l'année dernière 18,462 balles; de tous les ports des Etats Unis 66,157 balles, même temps l'année dernière 84,767 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 101,300 balles, même temps l'année dernière 36,6[illegible]; à tous les ports des Etats Unis 781,4[illegible] balles, même temps l'année dernière 155,061 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Lourd

Coton—7 3;16 pour les middling uplands, 7 3;16 pour le middling Orleans.]

FUTURS

5 p. m.—Stable

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd

Coton—81fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 82 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est calme et les prix sont stables; la demande a été assez bonne mais les vendeurs refusent les concessions demandées par les acheteurs.

Reçu aujourd'hui 10 boucauts et 2 baril. Le stock sous les hangars est de 1789 boucauts et 180 barils de sucre et 399 barils de mélasse.

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 40c le gallon, mais l'offre de stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui — baril.

RIZ—Le marché est actif et très ferme et la demande est bonne. Toutes les offres sont acceptées aux prix demandés. Reçu aujourd'hui 6162 barils

SON SEUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse;

FARINE—Le marché est ferme et sans variation.

Fancy $8 27½ à 8 50 le baril, choix $8 00 à 8 12½, family $7 50 à $7 75, treble extra $7 00 à $7 25, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine —— , fine ——, —— à ——.

FARINE DE MAIS—$3 90 à $4 00

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL— $5 00 à 5 25 le baril.

GRU—$5 35 le baril.

GRU FIN—$5 00 à $ —— le baril pour choix frais

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $1 à 2 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à — à $1 sur boisseau, — à 90c pour le jaune et 85 à — pour le mixte.

AVOINE—Stable à 58 à —c le boisseau.

SON—Le marché est à $1 50 les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à $25 à $26, prime nominal à $24 à $25 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$21 00 le baril.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 9¾c.

BACON—Epaules 9¾ la livre, clear ribbed 12⅞ à 12¾, clear à 12⅞, long clear 12¾c.

GRAISSE—En tierçons, refined 13 à 13⅛c.

JAMBONS—14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—21 00 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 9¾ à 9⅞c.

BACON—Epaules 9¾ à 10c, clear rib sides 13⅛, clear sides 13¾ à 13½, long clear 12c.

JAMBONS — Choice canvassed sugar-cured large 13¾c, per lb, medium average 14½c, small 14¾c.

BREAKFAST BACON—13¾ à 14c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13¾c, refined en kegs 13½ à 14c, refined en baquets 14½c, prime steam — à —c en tierçons.

BOEUFS—Western $14,50 à $15 00 par baril. Fulton market $9 50 à $10 00 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 à 13¼c, good 12½ à 12¾c fair 12 à 12¼c, ordinary 10 à 10¾c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 17 à 25c; Gunpowder 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 35 à 36c, Western creamery choice new, 29 à 30c; western creamery prime 25 à 26c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 21 à 23c, Western dairy good 19 à 20c.

FROMAGE—De l'Ouest 13½ à 14c la livre, de New York 15c, choice Illinois skims 10 à 11c

SAVON—Laundry—Olive — à 4½c la livre

CHANDELLES STAR—Full weight 13½ la livre.

STARCH—3¼ à 3½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake prime $27,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $23 à $23,50, farine de graine de coton $22,50 à 23,00 le tonneau livré à bord, l'huile de coton crue, choice 38c, prime 37½ le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est bonne à $3 40 à $3 50 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$3 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 50 le baril

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $16 à $17 le 100, la bonne demande et le marché assez bien fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest $15 le baril et de $8 00 le demi-baril

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 6¼ à 7c la livre, good 7½ à 8c, Low leaf 8 à 8½, medium 9 à 10c, good et fine 10 à 12c. Sélections, riches.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1¾ livres, 10⅛c la yarde; 2 livres 11⅛c; 2¼ livres 12⅛c; balling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la pesante, $1,60 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 70c le baril, boucaut $7 50, black coal 50c le baril; anthracite $9,50 le tonneau 6⅞ la bette; en gros à 50¼.

CHEVAUX ET MULETS.

[Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Bettis & Co, 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à	$110
Bons chevaux de trait	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture	150 à	200
Mulets petits et communs	— à	—
Mulets pour rizières	125 à	150
Mulets, qualité moyenne	150 à	175
Bons mulets pour habitations	175 à	200
Mulets de choix pour ville et charriot de charbon	225 à	250

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	—	—
do 1re qualité	—	—
do 2e do	—	—
do 3e do	—	—
Boeufs du Texas, choix, par tête	$22	@$23
do 1re qualité	$25	@$30
do 2e do	$18	@$23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5¼	@ 6
do 2e do	4	@ 4½
do 3e do	3¼	@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 2 50	@$ 4 00
do 2e do	2 50	@ 3 00
do 3e do	1 50	@ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00	@$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00	@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00	@$ 9 00
do 2e do do	$ 6 00	@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00	@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$	@$

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

Framing Lumber cut to sizes, Pine $15 à 16 00	per m ft at
Promiscuous Scantling	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring 1¼	$22 50 à 25 00
" Pine Ceiling, ¾	14 00 à 15 00
Gel Dry Flooring, Pine, 1¼	$22 00
" Cypress 1¼	$40 00
" Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" Cypress	$25 00
" Pine dressed	$16 à 18 00
" Cypress dressed	$20 00
Dressed Shelving, Pine	$20 00
" Cypress	$30 à 35 00
Dressed Base Boards, Pine	$30 00
" Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 à $4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	30c

LUMBER.—YARD PRICES

We quote:

Yellow pine for building	Per M feet
Furnished to Sizes up to [illegible]	
Do do ov	13 00@14 00
Boards, or 6x8 and 32 feet long, special rates.	
1, 1½ and 1¾x12 merch.	14 00@16 00
Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
Flooring, dressed 1¼ merch	22 00@25 00
" " clear	30 00@35 00
" Gallery	35 00@40 00
" 1¼ merch	22 00@25 00
Ceiling " ⅝ to ¾	12 00@15 00
" " clear face	18 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@20 00
Base " one side	16 00@18
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00@25
Do do choice	30 00@40 00
Shingles 20 inch, clear	4 00@ 4 25
" merch	3 50@ 4 00
Plastering laths	1 75@ —

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	2 00 à	2 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé - 1877, le gal.	4 50 à	—
1872	5 00 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 50 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 16 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandais importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à	65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à	—
Wagon, quatre chevaux	75 00 à	95 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	70 00 à	115 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	90 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	105 00
Charrette à bagages	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à	—
Charrettes à immondices	90 00 à	100 00
Dray de campagne	50 00 à	—

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut, ₽ 1000	340 00 à $	—
Barils	17 50 à	20 00
Demi-Barils	11 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce	nominal	
Barils de mélasse	1 10 à	1 20
Demi-barils de mélasse	85 à	90
Barrillets	65 à	
Douves pour boucauts, ₽ 1000	30 00 à	
Douves pour barils	17 00 à	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1881.

Bayou Sara....FANCHON, à 5 P M
Plaquemines....WHISPER, à 11 A M
St-Louis....JOHN GILMORE, à 5 P M
Bas du fleuve....DAISY, à 9 A M
Bas du fleuve....ISABEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 15 SEPTEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Sirocco, Reid, Sydney, C B
Goëlette Jno H Hoffmann, Hoffmann, Apalachicola
Goëlette Etta E Sylvester, Davidson, Utilla (sur lest)

ARRIVES.

Goëlette Clara Salvador, de Grand Caillou

BATEAUX A VAPEUR.

John Gilmore, Townsend, de St Louis avec 6 barges
Fanchon, Brown, du Bayou Sara
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Paris C Brown, Oates, de St. Louis
Whisper, Comstock, de Plaquemine
Belle of the Coast, Aucoin, Donaldsonville
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
John S Baird, Baird, de Grande Ile

Au Nouveau Bassin

Alice, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

SYDNEY—par steamship Sirocco...106,000 boisseaux blé en grenier, 7500 sacs à grains

APALACHICOLA—par goëlette John H Hoffmann...48 barils farine, 2 barils riz, 2 barils sucre 3 barils grs, 3 barils farine de maïs, 1 baril mélasse, 1 barils haricots, 1 caisse bacon, 3 tierçons lard. 3 tierçons bacon, 1 tierçons épaules, 27 colis m'dises diverses

IMPORTATIONS.

NEWPORT—par steamship Sahara...10,385 rails, à ordre

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS — par steamer John Gilmore.. 115,434 boisseaux blé en grenier, 4735 sacs tourteaux, 4316 sacs avoine, 2816 sacs son, 457 sacs maïs, 2442 barils farine, 830 demi barils farine

BAYOU SARA—par steamer Fanchon...568 balles coton, 1539 sacs graines coton, 1058 sacs riz brut, 2 bouts sucre, 1 baril mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel...68 barils riz, 110 sacs riz brut

HOPE VILLA—par steamer Alice...43 balles coton

ST. LOUIS—par steamer Paris C Brown.. 80 balles coton, 2999 barils farine, 640 sacs son, 1339 sacs avoine et m dises diverses

PLAQUEMINE — par steamer Whisper.. 3322 sacs riz brut, 2 balles coton, 100 balles paille de riz, 4 sacs coton en graine

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast..2615 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE .. par steamer Alvin.. 340 barils riz, 1208 sacs riz brut

GRANDE ILE—par steamer John S Baird.. divers à ordre

GRAND CAILLOU—par goëlette Clara..60 barils patates, 4 sacs coton en graine, 18 balles mousse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 974 balles coton, 1 sac coton en graine, 83 barils riz, 10 bouts sucre, 2435 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD frêt assorti

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 662 balles coton

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS;

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Prix du numéro....10 cents

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 00
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1r Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux Hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.